

# TAHIRY



SERASERAN'NY TAHIRIMBOLAM - PANJAKANA  
Bulletin mensuel d'information et de liaison de la Direction Générale du Trésor



INVITÉ DE L'ÉCONOMIE

Thierry  
**RAJAONA**

«Exporter,  
s'associer,  
voir grand»

CHRONIQUE

«Prévoir les choses lointaines  
pour ne pas s'exposer à des malheurs prochains»

ETRE

Celui qui assure  
la tutelle des assurances

# sommaire

- 03 LE MESSAGE  
Pour une communication au service du développement
- 04 TSIAHY  
Fanaraha-maso ireo tranom-piantohana:  
Andraikitra ny *Trésor* nanomboka tamin'ny 1973 ka hatramin'izao
- 05 CHRONIQUE  
«Prévoir les choses lointaines  
pour ne pas s'exposer à des malheurs prochains»
- 06 ETRE  
Celui qui assure la tutelle des assurances
- 09 IZAHOSY NY ASAKO  
Hasiniaina Ninà Ramanantsoa / Solofo Holiniaina Rajaobelison  
*Assistants-n'ny DGT*
- 10 INVITE DE L'ECONOMIE  
Thierry RAJAONA  
Associé-gérant FTHM Conseils
- 11 ACTUALITES  
Ministry ny fitantanam-bola sy ny tetibola :  
Mitondra soatoavina vaovao
- 12 *Direction des Opérations Financières* : Voatendry ny tale vaovao
- 13 Vaky ny PP Antsalova: Lasa ny vatavitsy  
You are welcome to discuss in english with us!!!  
Les auditeurs de la DBIFA ont suivi une formation
- 14 TSY ARITRA  
PP Faravohitra : Tandindomin-doza
- 15 APOSTROPHE  
JIRAMA : Situation toujours critique mais peut être résolue
- 15 AVIS D'EXPERT  
Abéline B. RATSIRISOARINJANAHARY  
Ingénieur Principal de la Météorologie,  
Planificateur Principal de Développement



## TAHIRY

Bulletin mensuel d'information et de liaison de la Direction Générale du Trésor

**Directeur de Publication :**  
Pierre-Jean FENO

**Rédacteur en Chef :** Landy  
ANDRIAMIALIZAFY

**Comité de Rédaction :**  
Andry RAKOTOARIMANANA;  
Haingotiana RAHANIRAKA;  
Haingotiana RAJEMISA;  
Hajaina ANDRIAMBOLOLONA;  
Hanitra RANDRIANIRINA;  
Harivelo TSIMILAZA;  
HERY Mann Charles;  
José RAJOELISON;  
Mbolatiana RAMAMONJISOA;  
Naomi RAIVONIRINA;  
Oniniaina RAKOTONINDRINA;  
Ony RABENANTOANDRO;  
Rivola RANDRIANARIFIDY;

Sandrine PARAINA;  
Soamialy RAFIRINGA;  
Solofo RAKOTOMAVO;  
Solonirina  
RASOLOFOARIMANANA;  
Tojo Hasina RAKOTOSALAMA;  
Voasary Ravo  
RAONIZAFINARIVO;  
Yves RAKOTO;  
Zoely RAKOTONINDRAINY

**Infographistes/P.A.O. :**  
iAko M. RANDRIANARIVELO;  
Mparany RAMANANARIVO

# Le message



## Pour une communication au service du développement

La vocation première de la communication est l'information. La gouvernance publique d'aujourd'hui est basée sur la culture de redevabilité et la transparence.

Informé comment sont gérés les deniers publics et à quoi ils ont été utilisés permet aux citoyens de connaître la finalité des contributions qu'ils ont versées.

Informé les citoyens ne doit pas se limiter à rendre compte des actions et projets réalisés mais aussi à dénoncer les pratiques irrégulières et les gaspillages. Les contribuables sont en droit de savoir de la bonne, comme de la mauvaise utilisation des deniers publics.

Dénoncer sans dénigrer. Tel est le principe. Ces dénonciations sont basées sur des faits réels, prouvés et constatés comme étant en contradiction avec les lois et règlements. Le Trésor Public n'a jamais associé une personne ou un groupe d'individus à une pratique irrégulière. Ce sont les faits et le non-respect des principes qu'il dénonce. En utilisant les informations comme moyen de médiation entre ceux qui travaillent dans la gouvernance publique, le Trésor Public espère conscientiser les auteurs de ces irrégularités des impacts de leurs actions sur la gestion des deniers publics et alerter les décideurs pour que des mesures soient prises en vue de mettre fin à ces pratiques.

Eduquer. Informer est une chose. Faire accepter ces informations en est une autre. La communication a ainsi un rôle à jouer par l'amélioration de la connaissance. C'est la raison pour laquelle le Trésor Public a choisi de faire connaître ses missions, ses attributions ainsi que les lois et règlements qui les régissent dans les informations qu'il transmet. Toutes les décisions qu'il prend et toutes les actions qu'il entreprend sont fondées sur ces lois et règlements et il est primordial que ceux à qui sont destinées les informations puissent comprendre ces fondements. Sans cela, chacun risque d'interpréter les informations à sa convenance et de les transmettre aux autres selon leur compréhension et leur niveau de connaissance.

Prioriser les explications techniques est aussi un moyen d'éviter de tomber dans le dénigrement ou dans l'idéalisation - souvent source de déformation des informations. Or, à force d'être manipulée et trompée dans les informations qu'elle reçoit, la société risque de perdre confiance en la communication.

Favoriser les échanges. La communication est également un instrument qui permet d'instaurer un dialogue et un débat, les informations vont créer les conditions et les outils pour cela. Ces débats et échanges, basés sur des points de vue techniques et objectifs, sur des partages de solutions et de perspectives, sont surtout nécessaires pour accompagner les changements et faire évoluer les comportements. Il s'agit d'expliquer les nouveaux enjeux, de recueillir les appréhensions et les points de vue. Que ce soit à travers les supports de communication comme le site web ou le bulletin d'information TAHIRY, ou par le biais des descentes sur terrain, le Trésor Public a toujours privilégié les échanges dans les réformes qu'il a entreprises.

Prendre en compte l'avis de chacun sans distinction de son rang ou de son rôle, accompagner le personnel dans son travail quotidien, expliquer le choix des actions et des décisions, ce sont autant de moyens qui ont permis au Trésor Public de susciter l'engagement et la cohésion de tout son personnel par l'appropriation des programmes. L'implication des principaux concernés par des échanges et débats est d'ailleurs la forme de planification de programmes de développement préconisée dans le monde actuellement.

Engager le dialogue avec les citoyens, les usagers et la société civile pour connaître leurs opinions, leurs potentialités et leurs besoins, avant même d'esquisser un programme de développement est une garantie pour faire évoluer la société.

La communication est multiple, les attentes et les stratégies de chaque entité sont différentes. Mais, pour que la communication soit réellement au service du développement, il faut communiquer des informations complètes, au bon moment, aux bonnes personnes pour leur permettre de prendre les bonnes décisions.

*Landy Nantenaina Andriamializafy*

▲ Landy Nantenaina ANDRIAMIALIZAFY

Chef du Service de la communication, des relations publiques et du partenariat

# édito

## Pour que tous se souviennent

La philosophie : la vie continue. C'est là toute l'importance de l'écrit : pour que tous se souviennent. Sans écrits, le passé serait oublié. Oui. La mémoire la plus forte est plus faible que l'encre la plus pâle. L'écrit est une preuve, l'écrit est un engagement. Il donne un caractère officiel à ce que la parole donnée ne peut pas garantir. L'écrit est un puissant moyen de transmission et de conservation d'une information.

«*Maty namela mamy toy ny renintantely*» dit-on en malgache pour qualifier une personne qui laisse une... belle place pour son nom dans l'histoire. Une belle place à l'exemple de celles des Nelson MANDELA, Mahatma GHANDI, Martin Luther KING, ANDRIANAMPOINIMERINA... et des millions d'inconnus. Oui. Le souci de léguer un monde meilleur aux *taranaka fara mandimby* - aux enfants de demain qui prendront la relève de la vie - n'est pas typiquement malgache. La culture de l'assurance - le fait de se prémunir contre le risque, précaution prise depuis le deuxième millénaire avant Jésus Christ avec le prêt à la grosse aventure - en est témoin. Le souci de «développer» son pays et de préserver les conditions de vie des générations futures en est témoin.

«*A la sueur de ton front, tu gagneras ton pain*» est le prix de la désobéissance humaine. Les humains doivent travailler pour pouvoir subvenir à leurs besoins. Et chacun se bat pour travailler, pour prouver qu'il y a droit et pour consolider ses acquis. Le travail n'est pas une malédiction mais une condition originelle de l'homme, un épanouissement, une valeur. Une affirmation de son existence.

«*Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière, au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur*» (*in J'accuse*, Emile ZOLA). La recherche du bonheur n'est-elle pas à l'origine de la philosophie, la sagesse étant cette recherche du bonheur ? Légitime aspiration.

**Vous. Nous.** Le même objectif : un peu de paradis sur terre. Et pour que tous se souviennent...

▲ Voasary Ravo RAONIZAFINARIVO

## Fanaraha-maso ireo tranom-piantohana: Andraikitra ny *Trésor* nanomboka tamin'ny 1973 ka hatramin'izao

*Izan'ny mpikatroka eo amin'ny seha-pihariana ara-bola ao amin'ny firenena iray ny tranom-piantohana. Efa nisy hatramin'ny Fanjanahantany ny tranom-piantohana teto Madagasikara. Nivoatra araka ny vanim-potoana anefa izany ary ny Trésor hatrany no niandraikitra mivantana ny fanaraha-maso izany sehatra izany nanomboka tamin'ny 1973 ka hatramin'izao.*



Ireo mpiasa tao amin'ny tranom-piantohana  
La Préserveurice tamin'ny taona 1950

### Niankina hatrany tamin'ny minisitera misahana ny toekarena ny fiantohana

Taorian'ny fiverenan'ny fahaleovantenan'ny Madagasikara dia ny minisitera misahana ny toekarena hatrany no nisahana ireo raharaha rehetra mikasika ny fiantohana. Ny didim-panjakana 62-668 tamin'ny 27 desambra 1967 no nampijoro ny sampandraharahan'ny fiantohana (*Service des Assurances*) izay teo ambany fifehezan'ny fiadidiana ny raharaha ara-toekarena tao amin'ny Minisiteran'ny Toekarem-pirenena (*Ministère de l'Economie Nationale*). Io sampandraharaha io no mamaha ny olana rehetra mikasika ny fiantohana sady manaramaso ireo tranom-piantohana rehetra. Toy izany koa ny famahana ny olana mikasika ny fiahiana sy ny fiarovana raha sendra misy loza na voina mitranga.

### Tamin'ny voalohany...

Ny LA PRESERVATRICE no tranom-piantohana niasa voalohany teto Madagasikara nanomboka tamin'ny taona 1935. Ny fiantohana raha sendra misy voina, hain-trano na loza hafa no niandraiketan'izany tranom-piantohana izany. Teo Antaninarenina no nisy ny foiben'ny ary nipaaritaka nanerana ny faritra rehetra izany tamin'ny taona 1945.

Teo anelanelan'ny taona 1970 sy 1975 dia niroso tsikelikely tamin'ny fandraisan'ny Fanjakana

ny fitantanana ireo orinasam-piantohana (*Nationalisation*) ny Fanjakana Malagasy. Tamin'ny taona 1974 dia noraisin'ny Malagasy tanteraka ny fitantanana ny tranom-piantohana ka novaina ho PRESERVATRICE MADAGASCAR ny anarany. Andriamatoa Pascal RAKOTOMAVO no voatendry ho Tale Jeneraly. Ny didy hitsivolana 75-002 tamin'ny 16 jona 1975 no namaritra ny andraikitra ny Fanjakana Malagasy izay nandray manontolo ny fitantanana ireo tranom-piantohana teto Madagasikara.

### Ilay tranom-piantohana malagasy voalohany

Ny tranom-piantohana NY HAVANA, izay natsangana tamin'ny 11 ôktôbra 1968 no tranom-piantohana voalohany tena an'ny Malagasy tanteraka. Io daty io koa no anisan'ny nanamarika ny fisokafan'ny fiantohana teto Madagasikara. Anisan'ny nanampy tamin'ny fananganana ny tranom-piantohana NY HAVANA ny LA PRESERVATRICE tamin'izany fotoana izany. Ny Fanjakana Malagasy no tompon'ny ampahany betsaka tamin'ny petrobola tao amin'ny tranom-piantohana NY HAVANA. Na dia teo aza izany rehetra izany dia nijanona ho orinasa voafehin'ny lalàna ara-barotra izy (*Société anonyme assujettie au Droit Commercial*).

Tamin'ny taona 1976 no nanovana ny PRESERVATRICE MADAGASCAR ho ARO (*Assurances-Réassurances-Omnibranches*).

### Nafindra taty amin'ny Trésor

Tamin'ny taona 1973 dia nafindra taty amin'ny Foibem-pitondran'ny Trésor, izay teo ambany fiahian'ny Minisiteran'ny Toekarena sy ny Tetibola, ny sampandraharahan'ny fiantohana.

Ny didim-panjakana 82-366 tamin'ny 30 aogositra 1982 no nanafoana ny sampandraharahan'ny fiantohana ka namindra ny andraikitra rehetra nosahaniny tany amin'ny sampandraharahan'ireo



Tamin'ny taona 1975 no nananganana  
ny foiben'ny tranom-piantohana voalohany  
izay notantan'ny Malagasy tanteraka : Ny Havana

orinasa mikirakira ny lafiny ara-bola (*Service des Institutions Financières*).

Taorian'ny fanovana ny rafitra teo anivon'ny Minisiteran'ny fitantanam-bola dia naverina indray ny sampandraharahan'ny fiantohana. Io sampandraharaha io no manara-maso akaiky ny fitantanana ny petrobolan'ny Fanjakana teo anivon'ireo tranom-piantohana ARO sy NY HAVANA.

Nohamafisina ny andraikitra ny sampandraharahan'ny fiantohana tamin'ny taona 1999. Izany dia tafiditra tao anatin'ny fanalalana (*libéralisation*) sy ny famoahana ny lalàna mifehy ny fiantohana (*Code des Assurances*).

### Nohamafisina ny fampanajana ny lalàna

Hatramin'izao dia mbola ny Trésor no miahy ny sehatry ny fiantohana. Hentitra ny fampanajana ny didy aman-dalàna momba izany. Tsy maintsy manaja ny fifanarahana ihany koa ireo tranom-piantohana.



Nitsangana tamin'ny taona 1988 ny FIARO,  
sampana iray ao anatin'ny tranom-piantohana ARO

Ny sampandraharahan'ny fiantohana eto anivon'ny Trésor dia manana fahefana manasazy ny tranom-piantohana raha misy ny tsy fanarahan-dalàna ataony. Ny tsy fanarahan-dalàna dia efa navoakan'ny Filankevi-pirenena momba ny fiantohana (*Conseil des Assurances*). Ny sampandraharahan'ny fiantohana no miaro ireo olona na orinasa iantohana. Nanamafy ny andraikitra sy ny fahefana mpanara-maso (*Autorité de contrôle*), izay iandraiketan'ny sampandraharahan'ny fiantohana ny fanovana ny rafitra teto anivon'ny Tahirimbolam-panjakana tamin'ny taona 2012. Nafindra any amin'ny sampandraharaha misahana ny petrobolan-panjakana kosa ny andraikitra ny sampandraharahan'ny fiantohana amin'ny fanaraha-maso ny petrobolan'ny Fanjakana ao amin'ireo tranom-piantohana ARO sy NY HAVANA ary ny AFRICA-RE. Hisorohana ny fifangaroan'ny andraikitra no nandraisana izany fepetra izany sady ho fampanajana ny didy aman-dalàna manan-kery ihany koa.

# chronique

## «Prévoir les choses lointaines pour ne pas s'exposer à des malheurs prochains»



© Parany RAMANANARIVO

«**D**éveloppement rapide et durable». Un slogan souvent entonné par nos responsables étatiques. Facile à dire mais difficile à réaliser. Et le chemin à parcourir est encore long si l'on se réfère à la définition économique classique du mot «développement». «Le développement est la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rend apte à faire croître, cumulativement et durablement, son produit réel global» dit François PERROUX. Le développement est un phénomène lent. De plus, un pays en voie de développement peut-il prétendre à un développement rapide ?

Le terme «développement durable», quant à lui, est un terme consacré en économie. C'est «un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs» (Rapport Brundtland, 1987). Développement durable suppose (i) le maintien de l'environnement pour assurer la santé et la sécurité des communautés et pour préserver les écosystèmes qui entretiennent la vie ; (ii) l'équité sociale pour permettre le plein épanouissement de toutes les femmes et de tous les hommes, l'essor des communautés et le respect de la diversité et (iii) l'efficacité économique pour créer une économie innovante et prospère, écologiquement et socialement responsable.

Par conséquent, le terme «croissance soutenue» - «augmentation soutenue pendant une ou plusieurs périodes longues d'un indicateur de dimension, pour une nation, le produit global net en termes réels» - serait plus approprié. Mais encore, une bonne planification et surtout une vision à long terme est nécessaire pour pouvoir le concrétiser. Pour une croissance économique et partant, pour un développement, il ne suffit pas de le dire !

### Manque de vision et avantages partagés

Madagascar actuellement accuse un énorme gap de financement pour les infrastructures alors qu'il est un cimetière de projets. La raison en est que les priorités du pays ne coïncident pas toujours à celles des bailleurs de fonds. Ces derniers choisissent eux-mêmes leurs domaines d'intervention. Certes, il est toujours avancé que les bailleurs de fonds interviennent en fonction des besoins exprimés par le pays. Mais la réalité est que lorsque les priorités du

pays ne correspondent pas aux projets que veulent financer les bailleurs de fonds, aucune concession n'est accordée. Nul n'ignore qu'un pays pauvre ne peut se passer de l'endettement et que le recours aux financements parallèles est, non seulement, mal vu mais insoutenable compte tenu des coûts. Le bénéficiaire ne peut-il pas... exposer ses priorités? Pour le cas particulier de Madagascar, le manque de visibilité peut en être la cause.

D'autres réflexions peuvent aussi être menées sur ces projets. L'objectif est-il de faire du pays un éternel assisté ou le pays constitue-t-il un simple «débouché» pour ses partenaires financiers? L'on serait bien tenté de le croire compte tenu de la réalité qui prévaut. En effet, des projets ont été reconduits. Cela signifie-t-il que l'objectif d'un projet ne peut pas être atteint en une seule fois? Cela n'est-t-il pas une forme d'entretien du projet, histoire d'assurer la rémunération de son personnel et des prestataires ainsi que de justifier la présence d'une représentation résidente du bailleur de fonds au pays?

### Voir les choses en grand, prévoir l'avenir

Il faut commencer par définir la base avant de penser aux stratégies. Le point de départ d'une évolution positive est la vision : qu'il s'agisse d'un projet personnel, d'une entreprise ou d'un pays. Tous ceux qui ont réussi sont partis d'une vision claire de ce qu'ils projettent ou espèrent devenir dans le futur. C'est un idéal à atteindre dans un avenir lointain de 10 à 50 ans, une idée claire de l'avenir et dont le résultat pourrait ne pas être vu par les dirigeants d'aujourd'hui mais qui reste un idéal à atteindre pour les générations futures, un héritage à laisser. Avoir une vision, c'est imaginer ce qui pourrait être le futur en répondant aux besoins de la population. L'état d'esprit à adopter est : viser grand et loin. Voir grand n'est ni un idéalisme ni un utopisme car cette vision de l'avenir est essentielle pour pouvoir formuler les politiques à adopter. La connaissance des besoins réels et attentes est primordiale pour les projeter dans le futur. Mais avoir une grande idée ne suffit pas, il faut la stratégie. Cependant, cette vision ne doit pas être des seules instances dirigeantes, car elle est toujours liée aux autres - à la population, au secteur privé... Elle doit être partagée. C'est la raison pour laquelle elle doit être élaborée de concert avec toutes les parties prenantes.

### Une seule et unique vision...

Compte tenu de sa portée - le long terme - cette vision ne devrait pas changer suivant les régimes politiques en place. La vision du développement doit être consensuelle et inclusive. L'avenir ne peut pas dépendre du *feeling* des dirigeants en place. Changer de vision à chaque fois constitue une perte de temps et d'argent et surtout ne mène le pays nulle part si le processus est à refaire à chaque changement de régime. Il est à noter que les besoins de la population sont constants. Comme le dit le Mahatma Gandhi : «Les ressources de la planète sont suffisantes pour combler les besoins de chacun, mais pas pour assouvir la cupidité de tous». C'est là tout l'intérêt

d'une idée commune de l'avenir, ce qui facilite la mise en œuvre de la stratégie. L'appropriation de cette vision partagée est très importante pour pouvoir harmoniser les actions et même les enrichir et les améliorer. La vision commune doit être comprise par tous pour que chacun prenne conscience des impacts que cela aura sur lui, sur sa vie. Il sera plus facile par la suite pour chaque individu et surtout pour les agents de l'Etat de l'intégrer dans leurs actions quotidiennes. L'engagement de tous est un facteur de succès. L'Etat a élaboré récemment un Plan National de Développement (PND) décrivant un développement inclusif. Mais a-t-on seulement pris en compte les *desiderata* du peuple, l'avis des techniciens? Combien de personnes ont été consultées pour son élaboration?

### Une politique de croissance claire et rendue publique

Afin d'avoir une croissance soutenue, des études prospectives sont nécessaires avant de prendre toutes décisions économiques et politiques, notamment pour les pays en développement. La politique doit être claire pour avoir l'adhésion de la population et publique pour guider les décisions y afférentes. Une devise - expression emblématique - qui suggère une action ou un idéal doit être défini pour que l'objectif soit au cœur du quotidien de toute la population. Voyons les devises des autres pays : «Côte d'Ivoire: Pays émergent à l'horizon 2020», «Travaillons ensemble» (Kenya), «Maurice : L'étoile et la clé de l'Océan Indien», «Un pays puissant et prospère» (Corée du nord), «Honneur, Sacrifice, Loyauté» (Liban), «L'unité du peuple fait le succès et la prospérité» (Thaïlande)... Le PND a essayé d'en élaborer un : «Madagascar moderne et prospère». Très belle vision certes mais qui jusque là est méconnue de la population et n'engage aucune action.

### Se donner les moyens

Croissance inclusive, forte et durable. Tel est l'objectif mis en avant dans le PND. Mais il faut que le gouvernement se donne les moyens pour y parvenir. Pourquoi ne pas essayer de promouvoir le partenariat public privé comme les *Build Operate Transfer* (BOT) pour les grands investissements gouvernementaux afin de réaliser de grands projets ? La croissance, économique, il ne faut pas l'oublier n'est pas du seul ressort de l'Etat. C'est essentiellement sur le secteur privé que repose la relance d'une économie par la création de richesses. L'Etat, à travers sa vision et sa politique doit œuvrer en faveur du secteur privé pour qu'il devienne dynamique et entreprenant. Pour une économie prospère et compétitive.

Par ailleurs, stop au manque de civisme et à l'égoïsme sans pareil !

Finies les mauvaises programmations... Une vision claire et nette relate les orientations politiques et économiques choisies. La planification s'en suit naturellement. Qu'attendons-nous pour nous lancer ?

▲ Ony Nandrianina RABENANTOANDRO

«Les assurances sont des vols autorisés» juge une partie de l'opinion en raison du caractère particulier du secteur : Les clients versent de l'argent - la prime - à l'entreprise d'assurance et la prestation est fournie seulement après la survenance du risque couvert. En raison de ce cycle de production dit «inversé», le secteur des assurances est contrôlé et régulé. Il est sous la tutelle technique et la tutelle financière du Ministère des Finances et du Budget par le biais du Trésor Public.

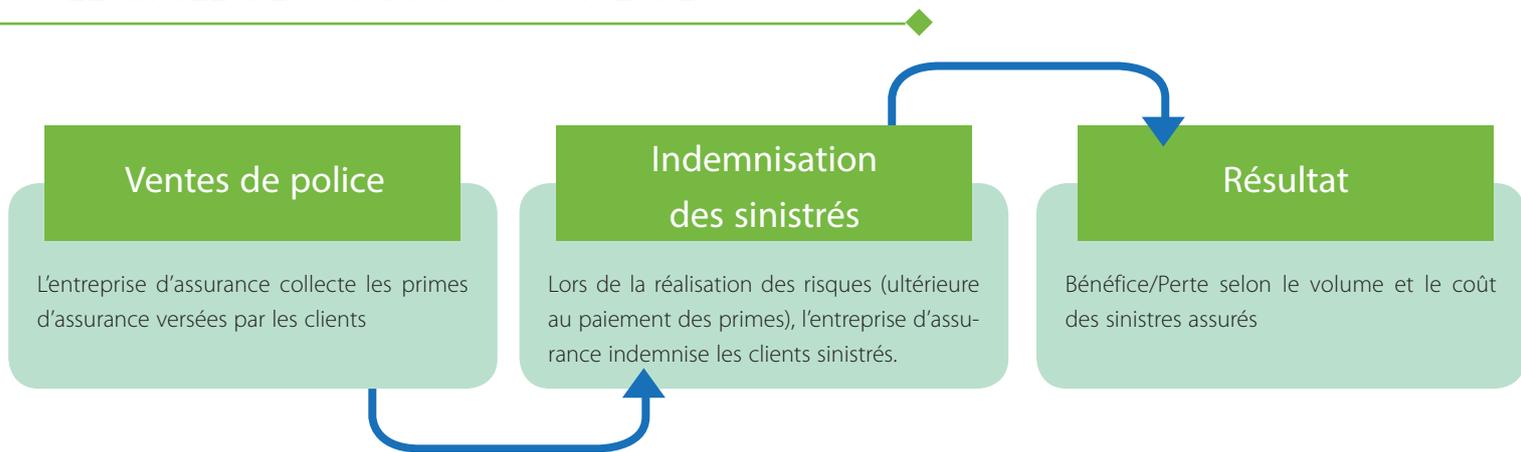
Le secteur des assurances à Madagascar est composé de quatre compagnies, d'une mutuelle et de 22 intermédiaires d'assurance dont 05 courtiers et 17 agences générales. Les courtiers d'assurance sont des «conseillers» qui mettent en relation des clients, selon leurs besoins, avec les entreprises selon les prestations proposées. Les agences générales travaillent pour le compte d'une compagnie d'assurance. Ainsi, le courtier est un mandataire du client tandis que l'agence générale est un mandataire de l'entreprise d'assurance.

Le Ministère des Finances et du Budget assure la régulation du secteur par le biais du Service du Contrôle des Assurances (SCA) de la Direction des Opérations Financières (DOF) de la Direction Générale du Trésor (DGT). Ce service assure le suivi du fonctionnement des entreprises d'assurance pour la protection de l'intérêt des assurés et des bénéficiaires des contrats. En effet, ces entreprises sont soumises à des obligations. Au SCA de contrôler les activités des entreprises d'assurance. Ce contrôle inclut la vérification sur pièces des documents fournis par les entreprises et la vérification sur place.

Par ailleurs, il appartient au SCA d'élaborer les textes, de proposer au Ministre des Finances et du Budget (MFB) l'octroi, le refus ou le retrait de l'agrément d'une entreprise d'assurance sur avis du Conseil des Assurances. C'est également à ce service que revient la proposition de sanctions ou d'injonction en cas de non respect de la réglementation ou en cas de comportement mettant en péril l'exécution des engagements des entreprises envers les assurés, à faire approuver par le MFB après avis du Conseil des Assurances.



## LE CYCLE DE PRODUCTION INVERSÉ



## COMPAGNIES D'ASSURANCE



Allianz



SAHAM Assurance



# Assurance



## Le Trésor Public effectue le contrôle sur pièces et le contrôle sur place des acteurs

Le contrôle sur pièces consiste à examiner les dossiers que chaque acteur du secteur a l'obligation de remettre à son autorité de tutelle technique – le SCA. C'est un contrôle systématique pour chaque exercice. Ces documents comprennent les états financiers, le rapport du commissaire aux comptes et les états de contrôles. Selon les problèmes et anomalies constatées – déséquilibre de la situation financière, dysfonctionnement... - en cas d'entrave à l'exercice des missions de l'autorité de contrôle – refus de communication de documents, ou en cas de comportements contraires aux dispositions de la Loi n°99-013 du 02 août 1999 portant Code des Assurances, le SCA effectue un contrôle sur place des acteurs. Il prend alors les dispositions nécessaires conformément à la loi selon les infractions qu'il constate : programme de rétablissement, restriction ou interdiction de libre disposition des actifs de l'entreprise, nomination d'un Administrateur provisoire, plan de redressement... Il est à noter qu'outre les sanctions pécuniaires, les sanctions peuvent aller jusqu'à l'emprisonnement du responsable ou à la mise en liquidation de l'entreprise. Le contrôle sur place des acteurs du secteur de l'assurance a été effectif depuis l'année 2012. Les états de contrôle, base des inspections, ont été rectifiés selon la pratique du secteur malgache et diffusés aux sociétés d'assurances depuis 2013.



## Le Trésor Public assure le secrétariat du Conseil des Assurances

Le Conseil des Assurances conseille le MFB lors de toute prise de décision concernant le secteur des assurances. L'octroi ou le retrait de l'agrément d'un acteur ainsi que la prise de sanction par le MFB sont basés sur l'avis du Conseil des Assurances. Par ailleurs, cette instance peut émettre des recommandations - sur demande du Ministre des Finances ou de sa propre initiative - en vue d'améliorer le marché ou de modifier les réglementations en vigueur.



## Le Trésor Public élabore et/ou met les textes à jour

Afin d'améliorer l'environnement du secteur de l'assurance, le SCA a procédé à plusieurs réformes. Le plan comptable des assurances est désormais appliqué par les entreprises. Par ailleurs, la mise en conformité avec la réglementation en vigueur des modalités de calcul des provisions techniques, de la marge de solvabilité... qui garantissent la solvabilité d'une entreprise a été effectuée. Le Code des Assurances a été l'une des grandes réalisations concernant le secteur auxquelles le Trésor Public a participé. Actuellement, le chantier en cours est l'élaboration des textes sur la réassurance et la microassurance.



## Le Trésor Public publie des informations concernant le marché

Madagascar affiche un taux de pénétration du secteur de l'assurance (les primes rapportées au PIB) parmi les plus faibles au monde : 0,7% - A titre indicatif, celui de l'Afrique du Sud est de 14,2% du PIB en 2012. Un chiffre qui traduit que les Malgaches n'ont pas encore la culture d'assurance. En effet, l'assurance obligatoire ne concerne que l'assurance automobile.

### La raison de la réticence : Le coût des prestations

Outre le caractère particulier du secteur - le cycle de production inversé - la cherté de la prestation est un facteur bloquant. En effet, les analyses effectuées par le SCA relatent le poids élevé des taxes. Le mode de calcul « en cascade » - Primes frappées de la Taxe sur les Contrats d'Assurance, puis le total frappé de la TVA (éventuellement frappé préalablement de la Taxe sur les Contrats d'Assurances sur les Véhicules Automobiles) - révèle des taxes d'une proportion variant de 25,40 à 44% de la prime.

Pour information, le chiffre d'affaires enregistré par le marché en 2013 est d'environ 155 millions MGA. Les 3/4 de ce chiffre proviennent de l'assurance des biens et responsabilité. Le quart concerne l'assurance vie et capitalisation (assurance retraite).



# vahinintsika

## Francis RAJAOBELINA

*Filohan'ny fikambanan'ireo mpitantana mpiasa*

*(Association Malgache des DRH d'Entreprises – amDRHe)*

«Betsaka ny mpitady asa. Izay misongadina ihany no hahita mangirana !»

Mampikaikaika ny maro ny fitadiavana asa : ny karama kely raha miohatra amin'ny fari-pahaizana ananana, maro loatra ny fepetra takin'ny orinasa amin'ny fandraisana mpiasa... Andriamatoa Francis RAJAOBELINA, filohan'ny fikambanan'ireo mpitantana mpiasa (*Association Malgache des Directeurs des Ressources Humaines d'Entreprises – amDRHe*) eto Madagasikara no Vahinintsika.

**Gazety TAHIRY :** Tanora maro no tsy mahita asa, indrindra taorian'ny kirizy. Ny tolotra asa anefa mameno ny gazety. Tsy mifanojo ve ny tolotra sy ny tinady eo amin'ny tsenan'ny asa?

**Francis RAJAOBELINA :** Marina fa betsaka ny tolotra asa an-gazety kanefa tsy ampy izany raha miohatra amin'ny habetsaky ny tanora mitady asa eto amintsika. Tsy ampy hamoronana asa vaovao ny toekarena eto amintsika.

**GT :** Tsy mifanaraka amin'ny filan'ny mpampiasa ve ny fahaizana a m a m - p a h a l a l a n ' n y tanora ankehitriny?

**FR :** Tsy voatery ho afa-po amin'ny fari-pahaizan'ireo mitady asa ny mpampiasa. Amin'izao fotoana izao dia voamarika fa misy elanelana be ary indraindray aza dia tsy araka ny fahaizana manokana takin'ny mpampiasa no ananan'ny tanora. Vokany, maro amin'ireo mitady asa no manaiky tsy satry izay karama atolotry ny mpampiasa. Lasa mandany hery sy manokana vola hampanaovana fiofanana manokana ho an'ireo tanora tafiditra ao aminy ny orinasa. Misy fiantraikany amin'ny karama izany avy eo satria tsy afaka manondrotra ny mpampiasa.

**GT :** Inona no olana mateti-pitranga sedrainareo tomponandraikitra ny *ressources humaines* rehefa mitady mpiasa?

**FR :** Ny toetsaina no olana voalohany. Tsy ampy fahamatorana sy tsy «mpiady» ny tanora ankehitriny. Na manana finjavana be aza ireo tafiditra miasa dia hita fa ela vao mifanojo amin'ny tadiavin'ny mpampiasa ny toetsainy. Vitsy ireo vonona hanome izay tsara indrindra avy aminy. Fehiny, maro ny tanora mahay saingy rehefa eo am-perinasa dia toa

variana ka zary manao an-tsirambina ny asany fotsiny. Ny olana goavana faharoa dia ny tsy fahafehezana fitenim-pirenena vahiny (frantsay sy anglisy). Na inona na inona orinasa iasana dia tsy azo ialana ny fifaneraserana. Takin'ny orinasa ny fahaizana maneho hevitra. Ankoatra izany dia maro amin'ireo mitady asa koa no tsy mahafehy tsara ny fiteny malagasy akory.

**GT :** Inona no sosokevitra omenareo mba hampifanojoana ny tolotra sy ny tinady eo amin'ny sehatry ny asa ?

**FR :** Tokony hanana traikefa tsara ny tanora mitady asa. Zava-dehibe ary tokony hatao laharam-pahamehana eny amin'ny oniversite sy ny seha-piofanana ny fiofanana araka asa. Tokony hampitomboina ny fifampikasohan'ny mpianatra amin'ny orinasa mialoha ny hidirany eo amin'ny sehatry ny asa.

Ny mpikambana ao anatin'ny amDRHe dia vonona ny hiara-hiasa amin'ny oniversite mba hahafahan'ny tanora manaraka fianarana asa. Hita taratra eny amin'ny toetsain'ny tanora ny fianarana asa nataony. Raha tsy nahazo fiofanana ny tanora dia mila miezaka mameno izany. Ankoatra izany dia tokony hieritreritra mialoha izay asa tiany hatao ny mpitady asa. Indraindray dia tsy mba manana vinavina akory ny tanora hany ka sahirana satria dia manaiky izay asa sy karama hatolotra eo fotsiny. Mety hiteraka voka-dratsy eo amin'ny ho aviny izany. Tsy ho afa-po satria tsy mifanaraka amin'ny fianarana vitany ny asa ataony sy ny karama raisiny.

**GT :** Miankina amin'ny fari-pahaizana ve sa amin'ny asa atao ny karama?

**FR :** Ilaina ny diplaoma satria io no pasipaoro ahafahana mangataka asa iray. Tsy midika anefa izany fa iny irery no mason-tsvana ampiasain'ny mpampiasa. Ny fahaizana sy ny fahafahana mpampiasa ny fahaizana ary indrindra indrindra ny toetra no fepetra handraisana. Misy ihany koa ny tsy manana diplaoma kanefa manana traikefa sy toetra mendrika dia voaray. Zava-dehibe ho an'ny orinasa ny fahaizan'ny tanora mampifanojo ny traikefany amin'ny zavatra takin'ny orinasa. Ny diplaoma dia midika fahaizana fa tsy milaza kosa fa hainao ny mpampiasa azy rehefa eny amperinasa. Raha ny tokony ho izy dia izay asa mifandraika amin'ny diplaoman'ny tanora no omen'ny orinasa. Tsy izany anefa no mateti-pitranga. Indraindray dia mahazo tsiny mihitsy ny mpampiasa satria izay olona mifandraika amin'ny asa tadiaviny ihany no raisiny. Henjana ny mitady asa, sarotra ny tsena.

Noho izany, maro amin'ireo mpitady asa no manafina ny tena mari-pahaizana ananany mba hahazoany asa iray. Ao kosa ireo manaiky tsy satry izay asa aroso azy noho ny tsy fananany. Ny lalànan'ny tolotra sy ny tinady no manapaka ny karama. Tsarovy fa tsy misy asa

ambony sy ambany, ary misy ny asa tsy ilana fari-pahaizana avo be.

**GT :** Inona no lalam-piofanana be mpitady indrindra?

**FR :** Ao anatin'ny dimy na folo taona ho avy dia ny injeniera (teknisiana) no ho be mpitady indrindra. Na eo amin'ny lafin'ny indostria, famokarana, na amin'ny lafiny teknika rehetra izany. Ny fahaizana mitantam-barotra (mampiroborobo) koa dia ilaina satria io dia tsy ampy eto amintsika. Toy izany koa ny asa fikajiana vola (*finances*). Ny asa manodidina ny fambolena, ny teknolojia vaovao (NTIC), ny

«Tokony hanana vinavina amin'ny asa tiany hatao ny mpianatra »

«Ny toetra dia isan'ny hanivanan'ny mpampiasa ny olona horaisiny. »

«Aza manonofy loatra koa satria ny zavatra rehetra misy ambaratongany. »



fizahan-tany koa dia hivelatra sy hiroborobo be. Ireo karazana asa ireo no ho avin'ny firenena.

**GT : Nanao ahoana ny fiantraikan'ny kirizy farany iny teo amin'ny sehatry ny asa ?**

**FR :** Lasa sarotra be ny sehatry ny asa eto amintsika raha tsy hilaza afa-tsy ny fikatonan'ny orinasa afaka haba maro. Niroborobo be ny sehatra asa tsy an-drafitra. Izay orinasa tsy nandroaka mpiasa dia sahirana noho ny fifaninanana mitongilana. Be ny orinasa no tsy afaka nampakatra karama, tao ny voatery nampihena ny isan'ny mpiasa. Ny olona mitady asa anefa nitombo foana.

**GT : Torohevitra mahomby mba hahatafidirana sy hivelarana amin'ny asa**

**FR :** Mila miezaka mafy ny tanora mba ho isan'ny mahay indrindra sy hanana ny maha izy azy. Vitsy ny tolotra kanefa be dia be ny mpitady asa. Izay misongadina ihany no hahita mangirana. Ny asa dia izay rehetra ahitana fidiram-bola maharitra fa tsy voatery ho asam-panjakana na amin'ny orinasa ihany. Tokony hieritreritra izay asa azo foronina mifandraika amin'ny zavatra hainy koa ny tanora. Raha hiandry ny orinasa hamorona asa isika dia tsy ho tafavoaka mihitsy. Ny 40%-n'ny Malagasy dia latsaky ny 14 taona. Afaka dimy na folo taona dia hitombo be ny filana ka vao maika tsy haharaka ny tolotra asa.

**GT : Manana anjara asa ve ny Fanjakana ?**

**FR :** Ny fanamorana ny fanomezana ny antontan-taratasy famoronana asa madinika (orinasa madinika misahana ny fiambenana, ohatra) eto amintsika no isan'ny tokony ho asan'ny Fanjakana mba hampihenana ny sehatra tsy an-dafitra.

**GT : Inona no azo atao ?**

**FR :** Tsara raha mivondrona anaty koperativa ireo orinasa madinika toy ny mpanao asa tanana, ny mpitatitra entana... Tanjona ny hampitombo ny vola raisin'ny mpiasa sy hanomezana fahafaham-po ny mpanjifa.

▲ Yves RAKOTO

# izaho sy ny asako



**Hasiniaina Ninà Ramanantsoa / Solofo Holiniaina Rajaobelison**

*Assistentes-n'ny DGT*

«**B**etsaka sy sarotra ary mavesatra ny asan'ny *assistantes-n'ny Tale jeneralin'ny Tahirimbolam-panjakana (DGT)*. *Assistentes* no iantsoana anay satria ny nisafidianana anay dia niankina tamin'ny diplaoma sy ny traikafanay.

Tsy ny fandraisana sy fandefasana *courrier*, na fandrafetana ireo taratasy (*dossiers administratifs*)... ihany no asanay eto. Mandray olona ihany koa izahay eto. Mila fitandremana be ny fandraisana olona satria amin'ny maha DGT ny lehibenay dia olona manana andraikitra ambony eto amin'ny firenena sy ireo olona manam-pahefana avy eto an-toerana sy avy any ivelany no mifanerasera aminy matetika. Indraindray mantsy dia tsy mifanaraka amin'ny fandaharam-potoana (*agenda*) efa napetraka ny fahatongavan'ilay olona, ka manahirana ny fandrindrana izany indrindra raha tsy afaka mandray ny DGT. Samihafa ny fomba fandraisana ny olona tsirairay satria miankina amin'ny fanatony ny tena sy ny zavamisy no handraisana azy. Misy ny manatona masiaka. Misy ny mitsikitsiky. Misy ny motomototra... Ilana diplomasia sy fahaizamiresaka manokana ny fandraisana ireny olona ireny satria mety hisy amin'izy ireny no mora tohina. Ny tsindry (*pression*) mahakasika io fandrindrana ny fandaharam-potoana io no tena mafy indrindra amin'ny asanay. Miezaka hatrany izahay mampisahaza (*adapter*) ny *fihetsika* amin'ny toe-draharaha ka tsy mipetraka mihitsy ny fihetseham-po manokana.

Mandrindra sy manamaivana ny fandaharam-potoanan'ny DGT izahay ary manampy ny mpiandraikitra ny harifenitra (*protocole*) amin'ny fandaminana ny zava-drehetra rehefa mandeha any ivelany ny DGT : manomboka amin'ny famandrihana ny tapakila fiondranana ka hatramin'ny fandraisana azy any amin'ny tany alehany (hotely, ny fiara hahafahany mivezevy...). Eo ihany koa ny famaliana mailaka amin'ny anarany sy ny fanomanana ny *lettres administratives* eto amin'ny *Direction Générale*, araka izay ampanaoviny.

Tena zava-dehibe iankinan'ny asa ny fitazonana ny tsiambaratelo satria tena saro-pady ny toerana misy ny tena. Araka ny fitenenana dia mana-maso izahay nefa tsy mahita, manam-bava nefa tsy miteny ary manan-tsofina nefa tsy mahare. Ankoatra ny asa amin'ny maha asam-panjakana azy dia misy ihany koa indraindray ny asa mahakasika ny DGT manokana na ny fianakaviany ampiandraiketina anay rehefa ilaina izany.

Ezahina mba tsy hisy fiantraikany be amin'ny fiainana any antokantrano ny asa. Roa vavy izahay no miasa eto ary mifandamina hatrany, mifandimby mba hanenjehana ny asa. Raha toa ka misy fivoriana manomboka alohan'ny amin'ny 8 ora maraina dia tsy maintsy tonga alohan'izay ny iray aminay farafaharatsiny ary tsy mirava amin'ny 4 ora tolakandro toa ny mpiasa rehetra fa izay ora ahavitan'ny asa no odiana.»

▲ Oniniaina RAKOTONINDRINA

# invité de l'économie



## Thierry RAJAONA

associé-gérant de FTHM conseils,

« Exporter, s'associer, voir grand »

*Le Cabinet FTHM Conseils (Finance, Technology, Human resources and Management) n'a pas que survécu pendant la crise (2009 – 2013) : il a brillé. Oui. FTHM Conseils a su adopter une stratégie de choc qui lui a permis – contrairement à bien d'autres entreprises – d'avoir une croissance forte. Bien sûr, des expériences, une volonté de fer, une équipe dynamique et performante sont les ingrédients de la réussite du cabinet. Parmi les artisans de cette prospérité, Thierry RAJAONA, Associé-gérant. Un fonceur. Un expérimenté du domaine. Invité de l'économie du Bulletin Tahiry, il nous livre ses secrets. A cœur ouvert*

**Bulletin TAHIRY : Présentez-nous brièvement le cabinet FTHM : création, domaines d'activités, compétences, personnel ...**

**Thierry RAJAONA :** FTHM est un cabinet de conseil en gestion pour les entreprises ou les organisations. En partenariat avec le cabinet Lexel Juridique et Fiscal qui fournit des conseils juridiques et fiscaux, FTHM est devenu un guichet unique de conseils pour les entreprises. Créé en 1994, FTHM est actuellement le plus grand cabinet de conseils à Madagascar avec un effectif de 70 personnes. Il est basé à Antananarivo mais a depuis six ans, développé un volet exportation qui représentait à ses débuts 10% de nos activités pour atteindre 50% actuellement. Nous avons commencé à exporter en France et dans la Zone Océan Indien (La Réunion, Maurice, Comores) puis étendu petit à petit nos affaires en Zambie, au Kenya, en Angola, au RDC, au Congo Brazzaville, au Cameroun, en Côte d'Ivoire, au Haïti. FTHM est ainsi présent dans trois continents - l'Europe, l'Afrique et l'Amérique. Notre ambition est d'être un des cabinets indépendants leader en Afrique.

**BT : FTHM enregistre un taux de croissance moyen annuel de 20% pour atteindre un chiffre d'affaires de 14 milliards MGA en 2014. Quel est votre secret ?**

**TR :** Effectivement, FTHM connaît un développement assez continu de 20% de son chiffre d'affaires et ce malgré la crise. C'est surtout grâce à l'exportation et à la notoriété que nous avons acquise. FTHM est le premier cabinet certifié ISO-9001 en Afrique et est le seul à être certifié de la sorte à Madagascar.

**BT : Vous avez récemment gagné le trophée « Cap export ». Quels sont vos atouts majeurs ?**

**TR :** Ce prix nous a été remis grâce à notre stratégie de développement à l'export. En effet, en période de crise, les entreprises tendent à ralentir leurs activités, ce qui n'a pas été le cas de FTHM qui a opté de se développer

à l'export. Nous n'avions pas eu d'autres choix : c'était soit s'ouvrir sur l'extérieur soit disparaître. Nous avons choisi de nous ouvrir sur l'extérieur.

**BT : Comment procédez-vous ?**

**TR :** La difficulté des prestations de service réside dans le fait qu'il n'y a pas d'échantillons de produit à présenter. Notre méthode est de répondre à des appels d'offres ouverts internationaux sur Internet. Nos concurrents sont des cabinets américains, français, canadiens, japonais... Notre certification est un atout car elle constitue une forme de garantie. FTHM obtient de bonnes notes techniques. Côté tarifs, nous sommes également très compétitifs sur l'international. Le bouche-à-oreille nous sert également car nos clients nous recommandent à d'autres clients potentiels... En outre, l'appartenance à un réseau de partenariat

avec d'autres cabinets de conseils de qualité à travers le monde est aussi très efficace. Et nous misons sur cette stratégie car nous sommes petits à côté de ces grands cabinets qui ont un effectif de plusieurs milliers de consultants. Nous avons intégré le réseau mondial MGI (réseau de cabinets indépendants) présent dans 80 pays et regroupant à peu près 200 firmes à travers le monde et nous travaillons avec 20 autres cabinets partenaires.

**BT : Comment se compose votre clientèle ?**

**TR :** 80% de notre clientèle est constitué par le secteur privé. Ce sont essentiellement de grandes entreprises et des multinationales issues de différents secteurs – finances, mines, énergie, télécommunication... Le conseil au secteur public – les organismes publics – constitue 20% de nos affaires. Nos conseils auprès des gouvernements se font à travers les projets financés par les bailleurs de fonds internationaux.

**BT : Qu'en est-il des opérateurs économiques malgaches ?**

**TR :** Malheureusement, alors qu'elles constituent l'essentiel de notre économie, nous ne travaillons pas assez avec les petites et moyennes entreprises malgaches à cause du coût réputé élevé de nos prestations. Nous sommes en train de réfléchir à une politique de tarification différenciée pour mieux couvrir les besoins de ce segment de marché.

**BT : Ainsi, vos prestations sont chères.**

**TR :** C'est ce que l'on nous reproche souvent. Certes, nos tarifs sont plus élevés par rapport aux autres cabinets de conseils présents à Madagascar, mais nos prestations sont nettement moins chères par rapport aux tarifs des cabinets étrangers français, américains ou sénégalais. Par ailleurs, FTHM a pour slogan «écoute, engagement et résultat». C'est pour vous dire que nous nous engageons à fournir à nos clients des prestations suivant leur demande et que nous nous investissons pour leur assurer le résultat attendu.

**BT : Pouvons-nous avoir une idée de votre tarification et de vos procédés à chaque contrat ?**

**TR :** Il n'y pas de service standard. FTHM s'adapte aux besoins du client. Tout est sur mesure. Ecouter et comprendre les besoins du client nous est indispensable pour que nous puissions nous prononcer quant à notre possibilité à lui offrir notre aide ou non.

**BT : Donnez-nous quelques exemples**

**TR :** L'Etat nous a demandé un diagnostic sur l'évolution institutionnelle du foncier. Nous avons identifié les points forts et les points faibles du système institutionnel, nous avons proposé et évalué les solutions dans un horizon de 15 ans pour répondre à la politique du gouvernement en la matière. Cette mission fut difficile à réaliser car le gouvernement n'avait pas défini sa politique foncière à l'époque, laquelle étant encore en phase de réflexion, alors qu'elle devait servir comme point de départ de notre réflexion. Cette mission n'a pu aboutir suite à la rupture



de financement du projet concerné. Nous avons également travaillé, il y a quatre ans, dans le cadre du redressement d'une compagnie de transport. Nous avons fait une évaluation financière de ses besoins et dressé un *business plan*. Il en est sorti un besoin financier s'élevant à 20 millions USD. Notre rapport a été validé par le Conseil d'Administration de l'entité puis présenté au gouvernement qui l'a également validé. Les fonds n'ont été débloqués que quatre années plus tard. Malheureusement, les besoins sont beaucoup plus importants actuellement.

**BT : Parlez-nous de la composition de l'équipe de FTHM**

**TR :** Nous avons une structure pyramidale avec trois associés dont un économiste spécialiste en commerce international, deux anciens du cabinet ACCENTURE qui est le plus grand cabinet de management au monde avec 100 000 personnes, des managers qui supervisent les *business units* selon la catégorie, des consultants seniors et juniors. Le cabinet recrute essentiellement des débutants pour être formés au métier et pouvoir monter progressivement en compétence. Etre parmi les meilleurs sortants des meilleurs instituts de formations qu'il soit ingénieur, comptable, informaticien... est le seul critère de recrutement. Nous avons besoin de personnes capables d'ingérer rapidement une masse d'informations, de les analyser, de synthétiser, de faire des suggestions... C'est là toute l'importance de la qualité de nos ressources humaines.

**BT : Comment appréciez-vous le climat des affaires actuel à Madagascar ?**

**TR :** Mal, hélas ! Nous ne cessons de régresser dans les classements de référence. Et aucune volonté des autorités pour redresser la barre n'est encore palpable. L'Administration n'est pas assez proche des entreprises. Au contraire, elle fait pression sur elles. On fait partie des 5 pays les plus pauvres du monde. C'est triste!

**BT : Qu'attendriez-vous de l'Etat ?**

**TR :** L'Etat doit écouter le secteur privé. Une plateforme d'échanges doit être mise en place. Entendre ce qui empêche le secteur privé de se développer et quelle

politique il faudrait mener pour le développement du secteur privé. En 2006, le ministère de l'industrie de l'époque nous a saisi pour l'élaboration d'une politique pour le développement des PME. Nous avons fourni une étude complète à ce sujet. Lorsqu'un nouveau ministre - issu du secteur privé - a été désigné nous pensions qu'il allait mettre en œuvre le plan initié par son prédécesseur. Mais cela n'a pas été le cas et le rapport en question a été classé sans suite. L'Etat doit redonner confiance au secteur privé, le remotiver pour la relance des investissements. Il doit impliquer les entreprises opérant dans différents secteurs porteurs dans la mise en place d'un environnement favorable au développement de chaque secteur. La lutte contre la corruption est aussi primordiale. En outre, le problème de la JIRAMA doit être résolu car sans énergie, tout développement est impossible. Je rappelle que Madagascar ferme la liste avec un rang

de 189<sup>ème</sup> sur 189 pays pour l'accès à l'électricité selon le classement *Doing Business* 2014 de la Banque Mondiale. Les problèmes sont connus mais aucune stratégie claire pour y remédier n'a été définie. Nous sommes dans le noir total, une situation qui ne

convient pas aux investisseurs.

**BT : Quels sont les facteurs bloquants pour les investisseurs à Madagascar ? L'on dit souvent que c'est le financement.**

**TR :** En matière d'investissement, le *Doing Business* 2015 classe Madagascar 163<sup>ème</sup> sur 189 pays. Avec un ratio inférieur à 15%, Madagascar enregistre un ratio des crédits à l'économie sur le PIB parmi les plus faibles au monde. L'on n'octroie pas assez de crédit aux entreprises, à l'économie, donc, pas d'investissements. Faciliter le financement des investissements est un point important. Je suis de ceux qui optent pour la création d'une banque de développement qui ose soutenir le développement des PME/PMI avec des risques beaucoup plus importants. Ce qui, actuellement, n'est pas le cas. Le marché financier devrait également être diversifié. D'autres sources de financement tels les marchés obligataires, les bourses, la microfinance... peuvent être exploitées.

**BT : Quels conseils donneriez-vous aux opérateurs, entreprises malgaches ?**

**TR :** Il faut développer l'exportation. Voyez le secteur du textile : le marché local ne suffit pas au développement d'une entreprise. Celles qui réussissent sont celles qui se tournent vers l'extérieur. FTHM en est un exemple. Si nous étions restés sur le marché local, nous aurions peut-être déjà disparu. Le marché mondial est vaste et ne cesse de se développer. Rien que le marché africain présente un taux de croissance moyen de 6%. A Madagascar, nous peinons avec 2 à 3%. Le développement est ailleurs. Il faut exporter !!! Par ailleurs, il ne faut pas hésiter à être en partenariat avec d'autres investisseurs. Il est plus profitable d'avoir 10 à 20% de part dans un très grand gâteau que 100% d'un tout petit gâteau. Etre le seul maître à bord comme le veulent la plupart des dirigeants de PME/PMI restreint les chances de développement. Une entreprise malgache a par exemple bénéficié, grâce à notre appui, d'un financement de 4 millions USD d'un investisseur qui a acquis 40% du capital de la société mais ce partenariat lui a ouvert un vaste marché mondial. Les PME malgaches doivent avoir cet état d'esprit. Pour se développer, il faut s'associer, voir grand et ne pas rechigner à ne détenir qu'une part du capital. Je dis «*Aza tia kely fa izay tia kely ihany no ho very be!!!*»

**BT : Votre message.**

**TR :** Rien n'est perdu pour le développement de l'économie de ce pays mais il faut une vraie révolution. Nous avons besoin d'une réelle visibilité sur la totalité de notre environnement : la fiscalité, l'énergie, le transport, le foncier... Un changement de paradigme de la part de l'Administration est essentiel. Celle-ci doit être facilitante afin de favoriser le développement des entreprises mais non pointilleuse et bloquante. Sans parler de la corruption. Les pays du Sud Est Asiatique peuvent servir de référence pour l'Etat malgache. Leur réussite repose sur le soutien de l'Etat qui a su accompagner le secteur privé. Nous avons besoin d'un Etat développeur qui a le sens de l'intérêt général et qui dirige avec discipline et compétence.

▲ Ony Nandrianina RABENANTOANDRO  
Voasary Ravo RAONIZAFINARIVO

# actualités

## Ministry ny fitantanam-bola sy ny tetibola : Mitondra soatoavina vaovao



Tamin'ny fifamindram-pahefana

Ny zoma 30 janoary 2015 no nanatanterahana ny fifamindram-pahefana teo amin'ny Minisitra taloha misahana ny fitantanam-bola sy ny tetibola, Jean RAZAFINDRAVONONA sy ny Minisitra vaovao, Maurice Marie Gervais RAKOTOARIMANANA.

Ny fanohizana ny ezaka efa natomboka nandritra ny fotoana

nitantanam-bola ny Minisitra taloha, ny fanatanterahana ireo asa miandry sy ny fanavaozana izay hotanterahina eto anivon'ny Minisiteran'ny fitantanam-bola sy ny tetibola. Ireo no nasongadina nandritra ny fifamindram-pahefana.

Horaisina ho soatoavina eto amin'ny minisitera ny fampiharana ny mangarahara (*transparence*), ny fahitsiana eo amin'ny fanatanterahana ny asa (*rigueur*), ny fanajana (*respect*) ary ny fahamarinana (*intégrité*).

Tsy maintsy hisy ny fanovana sy ny fanatsarana eo amin'ny fitantanam-bola. Ho hentitra ny minisitera eo amin'ny fitantanana ny volam-bahoaka ka ny fanajana ny lalàna sy ny fitsipika ary ny fanajana ny fandehanan-draharaha no paikady ialana amin'ny gaboraraka.

Ny hisian'ny vokatra mivaingana avy amin'ny fampiasana ny volam-bahoaka, porofon'ny fahombiazan'ny asa, no tanjona. «Rariny sy hitsiny tokoa raha misy fiantraikany any amin'ny vahoaka ny vokatra ny nampiasana ny volany», hoy ny Minisitra.

Taotrano tsy efan'ny irery ny asa eto anivon'ny minisitera ka ilaina ny fandraisana anjaran'ny rehetra amin'izany.

▲ Rivolala RANDRIANARIFIDY

## DGT/DOF : Voatendry ny tale vaovao



Ny 18 febroary 2015 no voatendrin'ny filankevitry ny minisitra hitantana ny *Direction des Opérations Financières* (DOF) eto anivon'ny Tahirimbolam-panjakana Ramatoa Mbolahanta Mireille HAINGOMIARANTSOA (eo ankavanana). Izy no misolo toerana an-dRamatoa Voninirina RANDRIANTSARAFARA, tale taloha izay nandeha nisotro ronono rehefa niasa 30 taona teto anivon'ny Tahirimbolam-panjakana. *Agent Comptable Central du Trésor et de la Dette Publique* (ACCTDP) izy mialoha izao fanendrena izao. Sarotra, goavana ary saro-pady ny andraikitra napetraka aminy.

Anisan'ny tomponandraikitra voalohany amin'ny fanatanterahana ny asa misahana ny sehatra ara-bola (*mission financière*) eto anivon'ny Tahirimbolam-panjakana ny DOF. Io sampana io no miahy mivantana ireo orinasa ananan'ny Fanjakana petrabola, ny sehatry ny fiantohana (*assurances*) ary ny fanakalozam-bola (*change*). landraiketany koa ny fiatiana ara-bola (*inclusion financière*) izay sehatra fampindramambola voalohany hahafahan'ny orinasa madinika sy salasalany ary ny tokantrano mahazo famatsiam-bola. Sampandraharaha efa fahafahana ny andraikitra mampiavaka azy manokana no tantanana ao amin'ny DOF. Tsy dia misy ifandraisany loatra ireo sampandraharaha ireo nefa samy manana ny lanjany sy ny anjara birikiny amin'ny fampidiram-bola ho an'ny Fanjakana. «Tsy maintsy hatsaraina hatrany ny asa atao» hoy ny Tale vaovao.

Azo fehezina amin'ny fanamby fahadimin'ny Tahirimbolam-panjakana - ny fiverenana amin'ny fanaraham-penitra amin'ny fitantanam-bolam-bahoaka - ny vina.

Voafaritry ny lalàna 2014-014 ny dingana lehibe entina hanatsarana ny fitantanana eny anivon'ny orinasa nanan'ny Fanjakana petrabola. Mbola betsaka ny asa miandry hahatrana ny tanjona. Ilaina ny manova fomba fiasa izay mitaky fijery vaovao eo amin'ireo fahefana mpanara-maso (*autorités de tutelle*) ireny orinasa ireny mba hahazoan'ny Fanjakana tombony bebe kokoa amin'ny fidiram-bola. Ny dingana manaraka dia ny famoahana ny didim-panjakana fampiharana io lalàna io. Tsihivina fa izany fanatsarana izany dia tafiditra ao anatin'ny fepetra takin'ireo mpamatsy vola iraisam-pirenena.

Hisy fanovana ny fehezan-didy aman-dalàna mikasika ny fiantohana (*Code des assurances*) ary hapetraka ny rijanteny sy ny fehezan-dalàna mifehy ny fiantohana madinika (*microassurance*) sy ireo fanamafisam-piantohana (*réassurance*) eto Madagasikara. Hisy koa ny soritrana fanarenana ny tranom-piantohana M.A.MA.

Hoezahina ny hanamora sy hanafaingana ny fanakalozana sy ny ffanakalozana vola vahiny amin'ny alalan'ny fampitaovana kajimirindra sy ny solosaina ka manamora ny fahazoana ny vatsy entina handehana sy ny hivezivezena any ivelany ary ny famindrana vola any ivelany. Voakasika amin'izany ny fanamaivanana ireo antontan-taratasy mikasika ny fanondranana sy ny fanafarana entana any ivelany. Mitaky ny fanatsarana ny lalàna velona izany rehetra izany.

Hohatsaraina ny kalitaon'ny tolotra sy ny fomba fiasa eo amin'ny sehatry ny fiatiana ara-bola fa tsy hionona intsony amin'ny fanamorana ny findramambola eo anivon'ireo orinasa voakasik'izany (toy ny banky, ny orinasam-piantohana, ny orinasam-pametraham-bola, ny orinasa mpampindram-bola madinika). Ny fahavitrihana sy fahazotoana izay nahazoantsika ny amboara *Most engaged newcomer* nandritra ny *Forum global* notanterahina tany Kuala Lumpur tamin'ny volana septembra 2013 no antoka hahavitana izany.

▲ Yves RAKOTO

# actualités

Ministère des Finances et du Budget

*You are welcome*

*to discuss in English with us !!!*



Plusieurs formations ont déjà été organisées au niveau des directions générales, des directions et même des services pour apprendre la langue de Shakespeare. Cela représente un atout supplémentaire pour le Ministère des Finances et du Budget qui travaille en étroite collaboration avec des partenaires anglophones. Cependant, dû au manque de pratique, les acquis ont parfois été oubliés. C'est ainsi que le Secrétariat Général / Direction des Ressources Humaines et de l'Appui a proposé une plateforme d'échange et de pratique de cette langue. Pour ce faire, quatre agents d'origines danoise, anglaise et irlandaise ont accepté d'animer des séances de discussion d'une heure par semaine en anglais. Aurélie RABESON de la Direction Générale de l'Audit Interne leur dispense des cours de malgache. Une manière pour eux de découvrir notre langue maternelle et la culture y afférente.

Suite à l'appel à candidature lancé à toutes les Directions Générales pour la participation à l'échange, 354 agents se sont inscrits dont 143 de la Direction Générale du Budget, 68 du Secrétariat Général, 60 de la Direction Générale du Trésor, 29 de la Direction Générale des Impôts, 22 de la Direction Générale de l'Audit Interne, 13 de la Direction Générale de la Gestion Financière du Personnel de l'Etat, 11 de la Direction Générale des Douanes et 8 de la Direction Générale du Contrôle Financier. A cet effet, Signe SORENSEN, Hope MARTIN, Patrick QUIGLEY et Justin BERESFORD se relaient du lundi au jeudi pour encadrer les groupes de discussion. Les thèmes abordés durant les séances concernent à la fois la vie quotidienne (le marché, la nourriture, la famille,...) et la vie professionnelle (les types de professions, le chômage...).

Pour que tous les agents soient satisfaits, ils ont été répartis en plusieurs vagues de trois mois chacune à raison de 60 participants par vague. Les séances s'adressent à tous les agents quel que soit leur niveau. Cela permettra à la fois de consolider les acquis et de renforcer la cohésion au sein du Ministère.

▲ Jade RAJAobelina  
Irina RAKOTOSON  
(MFB/SG/DRHA)

## Les auditeurs de la DBIFA ont suivi une formation



Le week-end du 16 février 2015, s'est déroulé à Mantsoa l'atelier de formation et de recyclage des auditeurs de la Direction de la Brigade d'Investigation Financière et de l'Audit (DBIFA). Cet atelier s'inscrit dans le cadre de la remise à niveau et du développement des connaissances ainsi que du renforcement des compétences des auditeurs dans l'exercice de leur fonction.

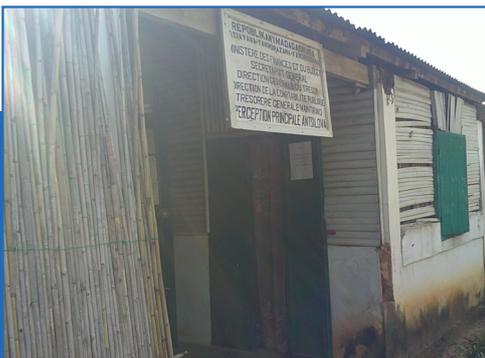
Trois thèmes ont été abordés durant cet atelier. Le premier a traité le côté pratique afin de familiariser les auditeurs avec les procédures de constatation et de poursuite des infractions financières, budgétaires et comptables. Cet atelier fait suite à la formation d'initiation dispensée à l'Ecole Nationale de la Magistrature et des Greffes (ENMG) en novembre 2014. Les modalités pratiques de la conduite des enquêtes depuis la constatation des infractions à la transmission des dossiers au parquet ont été synthétisées dans des documents qui serviront d'outils de travail à ces auditeurs.

Le deuxième thème concerne les normes comptables préconisées par le Plan Comptable des Opérations Publiques (PCOP) dont la maîtrise est exigée aux auditeurs dans la mesure où ils auront à examiner les comptes des organismes publics tels que l'Etat, les collectivités territoriales décentralisées et les établissements publics. La comptabilité en droits constatés, sa signification, sa portée ont été rappelées et analysées. Les normes comptables applicables aux différentes grandes rubriques d'opérations, à savoir la classification des opérations, les faits générateurs ainsi que les règles d'évaluation ont été expliquées et discutées. Ce fut également l'occasion d'établir et de fournir aux auditeurs les fiches techniques relatives au référentiel comptable.

Enfin, les auditeurs ont revu les techniques et démarches d'audit. La contrainte de temps n'a permis qu'un survol de ce dernier volet qui nécessite d'autres programmes de renforcement de capacité.

Cet atelier a été animé par des personnes-ressources issues de la DBIFA. Des cas pratiques ont été traités. Chaque participant a pu capitaliser ses acquis et affiner ses connaissances sur les thèmes traités puisque les échanges et les débats ont été fort enrichissants. Loin du stress du travail quotidien, cette semaine de formation et de recyclage a également permis aux auditeurs de renforcer leur esprit d'équipe.

▲ Solonirina RASOLOFOARIMANANA



## Vaky ny PP Antsalova : Lasa ny vatavitsy

Nisy namaky ny alin'ny alahady 01 febroary 2015 ny biraon'ny Perception Principale (PP) Antsalova. Lasa'ny jiolahy tamin'izany ny iray amin'ireo vatavitsy (*coffre-fort*) ao amin'ny PP. Tsara anefa ny manamarika fa tsy nisy lelavola na antontan-taratasm-panjakana tao anatin'io vatavitsy very io. Soa ihany ! Nanodidina ny tamin'ny roa ora maraina no nisehoan'ny fandrohana ka ny varavaran'ny biraon'ingahy *Percepteur Principal* no novakian'ny mpanao ratsy. Nopitsohany ny varavaran-kely mankao amin'ny efitra misy ny vatavitsy. Andriamatoa *Percepteur Principal* handeha hamoha ny biraon'ny ampitso maraina no nahatsikaritra ny fahavakisana ka avy hatrany dia nampande ny *commissariat de police* ao Antsalova. Tsy nisy poa-basy na aina nafoy tamin'izany.

Efa nanomboka ny fanadihadiana mahakasika ity toe-draharaha ity ary marihina fa tsy nisy mpitandro filaminana niambina ny biraon'ny PP tamin'io fotoana nahavaky azy io.

Efa ratsy dia ratsy ny tranon'ny PP Antsalova amin'izao. Koa satria anisan'ny fanambin'ny Tahirimbolam-panjakana ny fanamafisana ny fiarovana ny volam-bahoaka, efa tafiditra anaty fandaharanasa amin'ity taona ity ny fanorenana biraon'ny tranon'ny PP Antsalova ka any amin'ny volana jolay 2015 no hanomboka ny asa.

▲ Todisoa RANDRIANJANAHARY

# tsy aritra

## PP FARAVOHITRA : Tandindomin-doza



Loza mitatao ho an'ny tranon'ny *Perception Principale* (PP) Faravohitra sy ireo mpiasa ao aminy ny trano lehibe iray eo an-dalam-panorenana eo ambonin'ny PP.

Taorian'ireny rotsaka orana nisesy teto Antananarivo sy ny manodidina ireny izay nitarika fihotsahan'ny tany, dia naneho ny ahiahiny ireo mpiasa ao amin'ny PP Faravohitra.



Araka ny fanambaran'ny mpitankaonty miasa ao dia manelingelina sy mitarika fahasorenana ary mampitebiteby azy ireo ny zavamitranga taorian'ny fanombohan'ny asa fanorenana io trano io. Miraraka any anatin'ny toeram-piasana mantsy ny vato sy ny vovotsimenitra ary ny potika biriky. Tsy vitan'izay fa mirotsaka sy miditra any amin'ny efitra sasany ao amin'ny PP ihany koa ny ranon'orana avy any amin'ity tranobe ity. Ahiana ho simba

vokat'izany ireo rakitrela sy ny antontan-taratasy marobe mirakitra ny taokaonty ao amin'ity toeram-piasana ity.

Mampitombo ny tahotra sy ny tsy filaminan-tsainan'ireo mpiasan'ny Tahirimbolam-panjakana koa ny rarivato miaro ilay trano aorina, izay efa manomboka mitriatra ary atahorana hihotsaka amin'ny fotoana rehetra.

Manoloana izany dia efa nandray fepetra ny *Percepteur Principal* ka nampandre sy nanao tatitra an-tsoratra tany amin'ny Foibem-pitondran'ny Tahirimbolam-panjakana sy ny Kaominina Antananarivo Renivohitra.

▲ Rivolala RANDRIANARIFIDY

# analyse

## L'Ariary s'apprécie face à l'Euro



Les statistiques de la Banque Centrale de Madagascar (BCM) montrent que sur le marché, l'Ariary a gagné +7,46%\* de sa valeur face à l'Euro entre la période septembre 2014 - février 2015. Le pouvoir d'achat de la monnaie nationale malgache est en hausse par rapport à l'Euro sur le Marché Interbancaire de Devises (MID). Cette tendance résulte d'un fort accroissement de l'offre sur le marché.

Pour Madagascar, l'offre de devises sur le marché est constituée en général d'une part des revenus nés des exportations et d'autre part, des injections de devises provenant des opérations en capital (investissements directs étrangers) et des financements extérieurs (aides budgétaires et dons).

Dans le cadre des opérations d'exportation, l'augmentation de l'offre d'Euros sur le marché est due en cette période par la rentrée de cette devise découlant de la campagne de la vanille et du litchi malgré la diminution des volumes des exportations pour la campagne 2014.

Une forte augmentation des demandes de préfinancement émanant des sociétés exportatrices à l'endroit de leurs clients importateurs a été constatée avant même le début des campagnes. Ces préfinancements sur exportations ont eu des impacts sur l'offre de devises sur le marché. De même, les opérations en capital ainsi que le financement extérieur notamment les aides budgétaires (décaissement de la première tranche effectué par l'Union Européenne en décembre 2014 dans le cadre du Fonds Européen de Développement VI) ont soupesé sur l'offre de devises (Euros) sur le marché.

Nonobstant l'appréciation de l'Ariary face à l'Euro, l'on ne peut ignorer la dépréciation de l'Ariary face au Dollar Américain.

Depuis septembre 2014 jusqu'en février, l'Ariary a perdu -5,01%\* de sa valeur par rapport au Dollar Américain.

Cette appréciation du Dollar Américain résulte de la forte demande de cette devise sur le marché par les compagnies pétrolières et les sociétés importatrices. Il est à préciser que le Dollar reste la monnaie d'échange avec les pays asiatiques (Inde et Chine) et ceux du Maghreb qui sont parmi nos principaux fournisseurs.

Evidemment, la mesure prise par le Trésor Public concernant l'obligation de cession de devises pour les sociétés exportatrices a également permis de renflouer à court terme l'offre de devises sur le MID et a permis d'accroître temporairement le stock de devises pivots sur le marché.

### Evolution des cours moyens pondérés des deux principales devises pivots

Devises Pivots	Sep 14	Oct 14	Nov 14	Dec 14	Janv 15	Fév 15
EUR	3 211,24	3 186,41	3 234,42	3 193,93	3 045,03	2 971,78
USD	2 485,87	2 513,67	2 591,12	2 587,53	2 609,46	2 610,42

Source : Banque centrale de Madagascar - Statistique cours de devises du MID

\* Variation moyenne

▲ Hajaina ANDRIAMBOLOLONA

# apostrophe

## Avis




### JIRAMA : situation critique mais qui peut être résolue

Le processus d'assainissement de la société JIRAMA reste toujours d'actualité et fait toujours l'objet de débats et de réflexions au niveau de différentes sphères. Après élaboration et validation d'un document quinquennal de stratégie de redressement de la société, l'opinion attend de pied ferme un résultat concret quant à la mise en œuvre de cette nouvelle stratégie. En effet, avec l'appui des bailleurs de fonds, le Gouvernement s'engage à entreprendre (à partir de la fin de l'année 2014) des réformes pour mettre un terme à la multitude de problèmes. Ainsi, le délestage doit disparaître d'ici quelques années, les pertes doivent être réduites à moins de 10% par groupe thermique d'ici 10 ans et l'énergie renouvelable doit être promue...

**Recommandation du Trésor Public, conditionnalités imposées par les bailleurs de fonds.** La Banque Mondiale à travers le Projet d'Amélioration de la Gouvernance et des Opérations dans le Secteur de l'Electricité (PAGOSE), l'Union européenne, la Banque Européenne d'Investissement, le Gouvernement Japonais... ont manifesté leur volonté de soutenir le projet de redressement de la société malgache d'eau et d'électricité, soutien conditionné par un engagement de la partie malgache à aller de l'avant en procédant à l'audit d'organisation et de gestion de la société, à la mise en conformité de ses statuts avec la Loi n° 2003-036 du droit commun des sociétés commerciales...

**Sûrement, la mise en œuvre de ces réformes fait et fera face à une forte résistance de certains intérêts particuliers.** Néanmoins, plusieurs traduiront la nomination de nouveaux dirigeants - nouveaux membres du Conseil d'Administration, le Président du Conseil d'Administration et son Directeur Général - comme étant une volonté du Gouvernement de mettre la société sur le chemin du redressement. Puissent ces nouveaux responsables apporter un souffle nouveau à cette société en difficulté.

**Le Trésor Public lance un appel à ces nouveaux dirigeants** de respecter le *deadline* des réformes entreprises, et convoquer ainsi une Assemblée Générale Extraordinaire telle que prévue dans l'article 573 de la Loi n° 2003-036 pour valider les nouveaux statuts de cette société.

▲ HERY Mann Charles

### Abéline B. RATSIRISOARINJANAHARY *Ingénieur Principal de la Météorologie, Planificateur Principal de Développement.*

«Agiissons en citoyens responsables et investissons ensemble pour notre descendance»

**Bulletin TAHIRY :** Comment se manifeste le changement climatique dans le monde ?

**ABR :** Le changement climatique est un fait. Au niveau planétaire, les températures moyennes des océans et de l'atmosphère terrestre ont augmenté, diminuant la couverture de neige et de glace polaire. Le niveau des mers monte. Les concentrations en gaz à effet de serre sont élevées. C'est la cause principale du réchauffement climatique global.

**BT :** Et à Madagascar ?

**ABR :** Nous avons observé en plus de 40 ans (1961-2005) une tendance à la diminution des précipitations journalières surtout dans l'Est et le Sud-Est de l'île. Les pluies sont concentrées sur une plus courte période mais en plus fortes intensités. Et les séquences sèches deviennent plus longues. Actuellement, nous vivons la multiplication de phénomènes météorologiques «extrêmes» non pas en termes de fréquence mais en termes d'intensité. Nous venons d'ailleurs de subir des pluies diluviennes de 24h (le 26 février 2015) d'une intensité correspondant au triple de la moyenne décennale auxquelles nos infrastructures et aménagements n'étaient pas préparés.

**BT :** Existe-t-il une politique nationale pour limiter les dégâts ?

**ABR :** Pour le moment, nous essayons de capitaliser au maximum les résultats d'études planétaires climatologiques proposés par le Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'évolution du Climat (GIEC). La mise en place d'un Cadre National pour les Services Climatologiques (CNSC) en déclinaison du Cadre Mondial pour les Services Climatologiques (GFCS) de l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM) réorientera toutes les activités de recherches et d'applications de la météorologie malgache. Le lancement de ce CNSC à Madagascar s'est tenu en novembre 2014 lors du passage du Secrétaire Général de l'OMM à Antananarivo. Le but ayant été d'impliquer les usagers et partenaires techniques et financiers dans toute mesure à prendre en faveur du climat.

**BT :** En tant que simple citoyen, que faire ?

**ABR :** Nous ne pouvons pas stopper le changement climatique d'origine naturelle (variabilités climatiques). Nous devons y faire face et nous y adapter. Par contre, nous pouvons contribuer aux efforts mondiaux d'atténuation du changement climatique dû aux activités humaines. Arrêtons de déboiser massivement. Déployons beaucoup d'efforts pour réduire l'émission de gaz à effet de serre en réduisant le taux de carbone émis dans l'atmosphère. L'Administration devrait, à présent, être plus stricte concernant l'état des voitures mises en circulation. Stoppons les cultures sur brûlis. Un bel investissement serait également l'avancée vers la transformation des déchets, au lieu de les brûler.

**BT :** A quoi devons-nous nous attendre ?

**ABR :** Vers 2055, il est prévu une tendance à l'accroissement de la pluviométrie dans la partie Ouest de Madagascar et une baisse à l'Est, c'est-à-dire l'inverse du climat actuel.

▲ Diamondra RABETOKOTANY



# Fanatanjahantena : Mivelatra hatrany



**N**y ekipa mpilalao baolina kitra no nitsangana voalohany tamin'ny taona 2005 teto anivon'ny Tahirimbolam-panjakana. Nivelatra tsikelikely izany noho ny fahatsapana ny maha zava-dehibe ny fanaovana fanatanjahantena eo amin'ny fivelarana aratsaina, eo amin'ny fifandraisan'ny samy mpiasa ary ho fanamafisana ny firaisankinan'izy ireo.

Ankehitriny, efa miisa enina ny taranjampanatanjahantena misy eto anivon'ny Tahirimbolam-panjakana dia ny *football*, ny *basketball*, ny *volleyball*, ny tsipy kanetibe, ny

*tennis* sy ny *tennis* ambony latabatra.

**Nitsangana ny sampana Rugby, fitness, karaté**

Iray amin'ireo fanamby dimin'ny Tahirimbolam-panjakana ny fiantonon'ny asa sy ny fepetra fanatanterahana ny asa. Tanjona amin'izany ny hampitombo ny fahasalamana sy ny risi-pon'ny mpiasa mba hampiakarana ny kalitao sy ny vokatra omen'ny mpiasa tsirairay. Hampitombo ny fifankahalalana eo amin'ny mpiara-miasa rahateo izany.



Izany indrindra no nananganana ny sampana *rugby*, *fitness* sy *karaté* eto anivon'ny Tahirimbolam-panjakana. Ny volana janoary 2015 no nanaovana ny fivoriana nifidianana ny birao sy namariparitana amin'ny ambangovangony ny mety ho fandaharam-potoana mandritra ny taona. Tamin'ny taon-dasa dia efa niatrika lalao maromaro ny ekipantsika mpilalao *rugby à 15*. Tsara ny vokatra azo satria tafakatra teo amin'ny lalao famaranana izy ireo ary nandrombaka ny amboara.



Tamin'ny volana febroary no nanomboka ny *fitness* sy ny *karaté*. Intelo isanandro mandritra ny ora iray no hanaovana ireo taranja roa ireo. Hita amin'izany ny *step*, *jogging*, *stretching*, CAF (*Cuisse Abdo Fessier*)...

Eo amin'ny taranja *karaté* dia vinavinaina ny hiitaran'izany amin'ny zanaky ny mpiasa fa amin'izao voalohany izao dia ny mpiasa rehetra aloha no entanina handray anjara.



## Max kely : Nitondra avo ny voninahitry ny Tahirimbolam-panjakana !



Tsiverintsoa Max RAKOTOARIMANANA no tena anarany.

Miandraikitra ny *transferts* ao amin'ny PGA ny lehilahy kanefa dia anisan'ireo nitondra avo ny voninahitry ny Tahirimbolam-panjakana eo amin'ny tontolon'ny fanatanjahantena. Mandritra ny ASOIMI efa-taona nisesy (2011-2014) dia izy hatrany no voahosotra ho mpampiditra baolina be indrindra teo amin'ny *Foot à 11*. Mbola izy koa no nahazo io anaram-boninahitra io teo amin'ny *tournoi Inter-DGT - Foot à 7*, taona 2013.

Tsy tongatonga ho azy ny vokatra. Maro ireo dingana nolalovany. Nanomboka teo amin'ny fahafolo taonany izy dia efa nilalao baolina tao amin'ny ekipan'ny AJESAIA zandriny. Efa voafantina handrafitra ny ekipan'ny Port Toamasina sy ny *Stade Olympique de l'Émyrne* (SOE) ihany koa izy.

«Miankina amin'ny fanazaran-tena hatrany ny fahombiazana. Nampitombo be ny traikefako ny fanaovako don-drindrana amin'ny baolina. Eo an-davarangana no hanaovako izany isa-maraina. Rehefa ampy tsara ny fanazaran-tena dia izay tiako hanaovana ny baolina eny ambony kianja dia mety daholo. Isaorako ireo mpiara-milalao amiko eto amin'ny *Trésor* satria raha tsy teo izy ireo nanome baolina ahy dia tsy azoko ireo *titres* ireo» hoy i Max kely.

# Sosialy

▲ Nangonin'i Yves RAKOTO

## Ny nahazo tokantrano



### Terence sy Helimanitra

I François Térance RASOLO ANDRIAMAMONJY, *Inspecteur du Trésor* miasa ao amin'ny *Trésorerie Ministérielle chargée de l'Enseignement* Anosy sy i Helimanitra RAVELOARISOA, *Inspecteur du Trésor* vao nivoaka (IT6) no nanambatra ny ho avin'izy ireo tamin'ny 13 desambra 2014. Notronin'ny havana aman-tsakaiza izy ireo tamin'ny fanamasinana ny fanambadiany tao amin'ny Eglizy Saint Michel Itaasy.



Miarahaba azy roa nahazo tokantrano ny Foibem-pitondran'ny Tahirimbolam-panjakana

## Ireo nisotro ronono



### Victorien RAJAONARIVO

*Comptable du Trésor, SAF, 32 taona niasana*

Ny 25 janoary 1983 no tafiditra niasa tato amin'ny Tahirimbolam-panjakana Andriamatoa Rajaonarivo. Tao amin'ny *Perception Principale* Ambohidratrimo no niasany voalohany. Taty aoriana dia nahazo famindran-toerana tao amin'ny *Service Administratif et Financier* (SAF) izy. Ny fiambenana ny toerana fiantsonan'ny fiaran'ny *Trésor* no niandraiketany farany. Noho ny tsy fahasalamana dia tsy afaka nanohy ny asany intsony izy andro vitsy mialohan'ny nandehany nisotro ronono.

### Prosper RANDRIAMANGAMALALA

*Agent comptable – INSTAT, 35 taona niasana*

Tao amin'ny *Service des Assurances* no niasa voalohany Andriamatoa RANDRIAMANGAMALALA tamin'ny 15 aprily 1980. Ny fanarahamaso ny «*placements par catégorie des compagnies malgaches des assurances, transferts des cotisations sociales des Français expatriés*» no andraikiny tamin'izany. Lasa *comptable* tao amin'ny TG Antsiranana izy ny 01 aogositra 1995. Nahazo famindran-toerana ho ao amin'ny RGA indray avy eo ary nisahana ny «*transferts dépenses et recettes*».

Voatendry ho *Agent comptable* teo anivon'ny INSTAT tamin'ny 2011 ary tsy niala tao intsony mandra-pandehany nisotro ronono.

«Nahafaly ahy ny naha mpiasan'ny Tahirimbolam-panjakana ahy ary nahafantarako sy nianarako zavatra maro ny taona maro niasako. Zava-dehibe ny nampiharako izany teo amin'ny fiainako. Olona tia tsiky aho ka tsy dia nisy nampalahelo ahy. Samia manaja ny asany fa io irery no toky tsy mamitaka. Mba jereo manokana ireo *Agents comptables* amperin'asa satria tsy mora ny zavatra atrehiny eo am-panatanterahana ny asany».

## Ny nodimandry



Isabelle

**RAVELOARIMALALA**

*Réalisateur Adjoint, PGA*



Ny 12 janoary 2015 no nodimandry Ramatoa Isabelle RAVELOARIMALALA. 60 taona izy ary ny aretina nitaiza azy no nitarika ny fahafatesany. Tao amin'ny *Pagerie Générale* Antananarivo (PGA) no niasany farany. *Comptable* izy ary ny *Visa Bons de caisse* sy ny *transferts* no andraikiny tao. Tao amin'ny *Service Administratif et Financier* (SAF) kosa no niasany voalohany ny taona 1978. Manana ny mari-boninahitra *Chevalier de l'ordre national* izy. Namela kamboty telo lahy Itompokovavy.



## Ireo tera-bao



### Tsinjo Fiandràna **RAENINTSOAHARILIVA**

Tsinjo Fiandràna RAENINTSOAHARILIVA. Io no anaran'ny menaky ny ain'i Tsiry Fiandràna José Michel RAENINTSOAHARILIVA, *Inspecteur du Trésor*, ao amin'ny *Trésorerie Générale* Mahajanga sy Mirindra RABEHAJA. Lahikely, zaza faharoa ary teraka tetsy amin'ny *Centre Hospitalier* Soavinandriana (CENHOSOA) ny 07 janoary 2015 i Tsinjo. Nilanja 2,900 kg ary nirefy 53 sm izy teo am-pahaterahana. «Fifaliana ny fahazoana taranaka sady fitahian'Andriamanitra» hoy ny ray aman-dreniny.



### Hugo Evans **FOURNIER**

Naniry zaza tokoa ka tera-dahy i Lalaina Henintsoa RAZAFIMANANDRAIBE (miasa ao amin'ny SAF) sy i Danny Ulrich FOURNIER. Tamin'ny 07 febroary 2015 no teraka tao amin'ny *Polyclinique Saint François d'Assise* Ankadifotsy i Hugo Evans. Zanaoka voalohany ary nirefy 47 sm sy nilanja 2,850 kg izy teo am-pahaterahana. Fifaliana lehibe ho an'ny ray aman-dreniny ny fandraisana an'i Evans. Ho feno fahombiazana, fahasalamana ary fandrekena hatrany anie izy amin'izay hataony rehetra.



### Nathan Fitahiana Ny Tsanta **ANDRIANTSOA**

Nathan Fitahiana Ny Tsanta ANDRIANTSOA. Io no anaran'ny zanak'i Tendriniaina RAMIANDRISOA (DCP-SSEPC) sy i Dina ANDRIAMBELOMASY. Ny 13 febroary 2015 no teraka tetsy amin'ny *Pavillon Sainte Fleur* izy. Salama tsara izy ary nilanja 2,860 kg teo am-pahaterahana. Sady fahasoaavana no fifaliana ny an'ny ray aman-dreniny sy ny anabaviny tamin'ny nahazoana an'i Ny Tsanta. Zaza tia tositosa sy safosafo toy ny zokiny izy. «Araka ny anarany dia Fitahian'Andriamanitra tokoa ny nanomezany azy anay», hoy ny ray aman-dreniny.

Miarahaba ireo nahazo taranaka ;

Mankasitraka ireo handeha hisotro ronono noho ny asa vitany sy mitsodrano azy ireo ; ary

Mirary fiononana sy faherezana ho an'ny fianakavian'ny nodimandry ny Foibem-pitondran'ny Tahirimbolam-panjakana.

# Bien Être



En marchant, au bureau, dans la rue ou même à la maison, nous ne sommes pas à l'abri des petits accidents qui arrivent en une fraction de seconde. Voici quelques conseils pour faire face rapidement à ce genre de fléau. Premiers secours.

## Brûlures superficielles :

Quelque soit le degré de la brûlure, afin d'en limiter la gravité, soulager immédiatement la douleur et faciliter la guérison, il faut le refroidir à l'eau courante tiède pendant une vingtaine de minutes. Oter les vêtements autour de la brûlure et ne pas percer les ampoules car ils sont des pansements naturels. Bien laver à l'eau et au savon en cas de crevaison.

Appliquer ensuite une couche épaisse de dentifrice au fluor ou étaler du blanc d'oeuf sur la brûlure. Attendre qu'il soit sec et remettre une couche pour le soigner.

## Saignement du nez :

Éviter de pencher la tête en arrière. Mettre la tête en avant, se moucher vigoureusement et pincer les narines entre le pouce et l'index pendant 10 minutes pour permettre au sang de coaguler.

## Saignements :

Une petite écorchure avec un objet coupant ? Couteau de cuisine, rasoir, morceau de verre, feuille de papier, ci-après plusieurs produits pour arrêter le saignement.

**Poivre :** verser du poivre sur la plaie. Ensuite, nettoyez délicatement la zone à l'eau et au savon. Désinfecter ensuite la plaie avec un antiseptique non alcoolisé.

**Miel :** appliquer un peu de miel et couvrir la plaie avec un linge propre ou un bandage. Le miel possède des propriétés antibactériennes et accélère la cicatrisation.

**Ail :** appliquer une gousse écrasée sur la plaie à l'aide d'un pansement adhésif. C'est un antibiotique naturel.

**Pierre d'alun :** Passer un morceau de pierre d'alun sur la plaie. Elle est antiseptique.

## Piqûres d'abeilles ou de guêpes

Retirer le dard avec une pince à épiler et circonscrire la piqûre avec un glaçon ou plonger la partie piquée dans de l'eau froide pour réduire la propagation du venin. Désinfecter en frottant avec des feuilles de persil ou de tomates.

## Moustiques

**Vinaigre :** frotter la partie piquée avec du coton imbibé de vinaigre pour faire cesser la démangeaison. Mettre de l'adhésif pour le maintenir quelques minutes.

**Jus de citron :** couper le citron en deux et le frotter sur la partie affectée.

**Pâte dentifrice :** appliquer un peu de pâte dentifrice (non gel) sur la zone piquée pour soulager la démangeaison. Laisser sécher toute la nuit et laver la zone avec de l'eau froide et un savon doux.

**Gel d'Aloe :** casser une feuille d'Aloe et la frotter sur la partie piquée pour soulager la démangeaison.

**Peau de banane :** frotter l'intérieur d'une peau de banane sur la piqûre.

**Oignon :** frotter la sève d'oignon sur la piqûre.

**Pomme de terre :** couper la pomme de terre en deux et frotter la chair sur la piqûre.

**Miel :** mettre du miel sur la piqûre.

## Désobstruer les voies respiratoires :

**Claques dans le dos :** Sur le côté et en arrière de la victime, soutenir son thorax avec une main et lui donner cinq claques vigoureuses dans le dos entre les omoplates.

Le but des claques dans le dos de la victime est de provoquer un réflexe de toux, de débloquent et d'expulser le corps étranger qui obstrue les voies aériennes.

## La méthode Heimlich

Se placer derrière la personne (debout, ou assise sur une chaise).

La faire pencher légèrement en avant et passer les bras sous les siens, un poing fermé dos vers le haut dans le creux de l'estomac, au-dessus du nombril et sous les côtes.

Placer l'autre main par-dessus le poing.

Puis exercer des tractions violentes vers soi, vers le haut. Il ne faut pas craindre de blesser la personne, car c'est la violence du geste qui permettra d'expulser l'objet coincé.

Répéter jusqu'à ce que l'objet soit expulsé et que la respiration reprenne normalement.

Enfoncer le poing d'un coup sec, vers soi et vers le haut.

Si vous êtes seul et que vous vous étouffez, vous pouvez tenter de simuler la toux, même si l'air n'entre pas dans vos poumons. Le fait de contracter l'abdomen, puis le thorax comme vous le faites quand vous toussiez, pourrait suffire à débloquent l'aliment coincé.



Our expression this month is «**to have a heart of gold**»

Below also is a bunch of english - french love vocabularies.  
Learn more!

## HEART OF GOLD



To have a heart of gold /ha:t/ov/ go:ld/

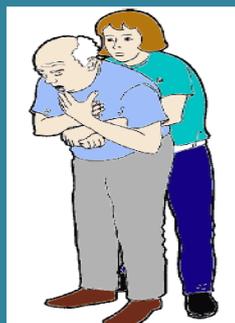
**Meaning:** to be very kind and honest

**Example:** My mother has a heart of gold : My mother is very kind

## Valentine vocabularies:

Admirer /ed'maire/: admirateur; beloved /bilovid/: chéri;  
darling /da:lin/: chéri; flirt /fleu:t/: flirter; girlfriend /geu:lfrend/: copine;  
heart /ha:t/: coeur; hug /hag/: calin; kiss /kis/: bise;  
lovesick /lovsik/: maladie d'amour ;  
secret admirer /sikret/ edmaire/: admirateur secret;  
sweetheart /swi:tha:rt/: chéri; tenderness /tende:nes/: tendresse  
Woover /wue/: prétendant

▲ Recueilli par Ravaka RAHERIMANDIMBY



## SUDOKU

N° 43

6	5			9				
4			7			3		
3					1			
	3			6	5	4		
	4			5			3	
	9	7			6			
			4					2
		2			7			3
				1			7	5

## VALIN'NY N° 42

1	5	8	7	9	4	6	2	3
9	3	7	6	2	5	1	8	4
6	2	4	1	8	3	9	7	5
2	1	5	4	3	9	7	6	8
8	4	9	5	6	7	3	1	2
7	6	3	8	1	2	4	5	9
3	9	6	2	7	8	5	4	1
4	8	1	3	5	6	2	9	7
5	7	2	9	4	1	8	3	6

▲ Recueilli par Ony Nandrianina RABENANTOANDRO

# tahiry an-tsary trésor public



## Légendes Photos :

1, 2\_ Miezaka mitaiza vatana ny mpiasan'ny Tahirimbolam-panjakana

3\_ Nihotsahan'ny trano ny tao amin'ny *Trésorerie Ministérielle chargée de la Santé publique* Ambohidahy Antananarivo

4,5\_ Tamin'ny fivoahan'ny *Inspecteurs du Trésor* andiany fahenina (IT6) sy ny *Comptables du Trésor* andiany faharoa (CPT2)



# TAHIRY

**Bulletin mensuel d'information et de liaison  
de la Direction Générale du Trésor**

**Adresse**

Porte 311, Ministère des Finances et du Budget  
Antaninarenina, 101 Antananarivo

E-mail : [bulletintahiry@gmail.com](mailto:bulletintahiry@gmail.com)

Tél. : 22 276 14

Site Web : [www.tresorpublic.mg](http://www.tresorpublic.mg)

Imprimé en 1400 exemplaires